

Rapport annuel 2011

I. Bilan médical et développement des hôpitaux de pédiatrie Kantha Bopha pour l'année sous revue

En 2011 également, le nombre d'enfants gravement malades à hospitaliser a augmenté, passant de 108 000 en 2010 à 120 000 en 2011. A la maternité de Siem Reap Angkor, 16 512 naissances (contre 15 374 en 2010) ont eu lieu, dont 8,5% par césarienne.

Le **tableau « Global Admission »** (voir annexe) laisse apparaître que c'est en 2011 que le plus grand nombre d'enfants a été hospitalisé depuis l'existence de Kantha Bopha. Ceci bien qu'aucune véritable épidémie de dengue n'ait sévi, comme p. ex. en 2007 (avec 22 000 cas graves de dengue contre « seulement » 7 200 en 2011.). Trois raisons expliquent l'augmentation des hospitalisations : le réseau routier national se développe, si bien que les patients peuvent plus facilement être transportés à travers tout le pays vers les hôpitaux. De plus, le système de santé public se détériore en raison de la corruption. Les graves inondations survenues en août/septembre 2011 au Cambodge ont elles aussi fait augmenter le nombre de patients.

Le nombre de traitements ambulatoires a augmenté à près de 800 000 (contre 733 000 en 2010) bien qu'en 2011, un triage médical ait été mis en place en amont dans toutes les polycliniques et que les enfants en bonne santé, ou seulement légèrement malades, ne soient donc plus comptabilisés statistiquement.

14 683 opérations chirurgicales ont été réalisées (les césariennes dans la maternité de Siem Reap n'étant pas comprises).

Inauguration d'une extension à Siem Reap Angkor

Le 1er juillet 2011, une nouvelle construction pour Kantha Bopha III (Jayavarman VII) a été inaugurée solennellement par le Roi du Cambodge, Norodom Sihamoni. Etaient présents le vice-Premier ministre du Cambodge et ministre du Palais royal, Kong Som Ol, le ministre de la santé, ainsi que le

ministre de la défense, qui a réaffirmé à cette occasion que, sans Kantha Bopha, le Cambodge compterait chaque jour plus de morts que lors de la pire des guerres.

Le président du sénat et d'autres représentants politiques étaient également présents. Notre fondation était représentée par le président Dr Alfred Löhrer, le vice-président Dr Peter Studer et le conseiller de fondation Prof. Dr. Andreas Fanconi.

La nouvelle construction comprend 6 unités comptant 200 lits au total. L'une de ces unités est consacrée aux soins intensifs. Il y a donc à présent 3 unités de soins intensifs à Siem Reap, 2 à Kantha Bopha II à Phnom Penh ainsi que 2 grandes unités à Kantha Bopha IV à Phnom Penh. Chaque jour, jusqu'à 100 enfants gravement malades doivent être admis dans les unités de soins intensifs pour bénéficier de mesures immédiates visant à leur sauver la vie.

Cathétérisme cardiaque interventionnel et chirurgie cardiaque

En mars 2011, le Prof. Oliver Kretschmar, chef du service de cardiologie à l'hôpital pédiatrique de Zurich, et Mme Hanny Steiner, infirmière en chef de ce même service, ont mis en place le cathétérisme cardiaque interventionnel. Une seconde mission à ce sujet a été menée avec succès fin 2011. Dès à présent, une équipe cambodgienne peut procéder en toute autonomie aux fermetures de PDA (persistant ductus arteriosus ou canal artériel persistant).

En novembre 2011, une équipe française de la Chaîne de l'espoir sous la direction du Prof. Gérard Babatasi, puis une équipe de Zurich avec le Prof. René Prêtre, ont réalisé les premières opérations à cœur ouvert. En 2012, des opérations cardiaques sont prévues 10 jours par mois avec l'équipe française.

La décision de mettre en place le cathétérisme cardiaque interventionnel et la chirurgie cardiaque s'appuie sur les chiffres empiriques suivants: 20% des enfants qui meurent encore dans nos hôpitaux (la mortalité n'étant plus que de 0,4%) décèdent d'une malformation cardiaque de naissance et des complications induites, telles que des pneumonies impossibles à traiter. En mars 2012, dans la revue « **The Lancet** », est paru à ce propos le communiqué « **Interventional cardiology and cardiac surgery in Cambodia** » de Dr Beat Richner, Chour Sok, Oliver Kretschmar, René Prêtre, Gérard Babatasi et Antoine Lafont (voir annexe).

Formation continue pour les médecins cambodgiens

Le deuxième cours de formation continue pour les médecins cambodgiens visant à se spécialiser en pédiatrie a été dispensé en 2011 par des professeurs et des enseignants de l'hôpital pédiatrique de Zurich. A cette fin, les différents enseignants ont respectivement séjourné une semaine au Cambodge. L'évaluation finale a entre-temps eu lieu en mai 2012 en collaboration avec le Prof. Felix Sennhauser, directeur de la clinique pédiatrique universitaire de Zurich, ainsi que la faculté de médecine de Phnom Penh et le vice-président de notre fondation, Dr. med. Peter Studer. Venus de Zurich, les professeurs et enseignants suivants ont dispensé un cours hebdomadaire pour les 60 médecins cambodgiens des hôpitaux Kantha Bopha inscrits, ainsi que pour des étudiants en médecine avancés de Phnom Penh:

Mme Traudel Saurenmann, rhumatologie ; Markus Schmutz, hématologie ; Alex Möller, pneumologie ; Eugen Schönle, endocrinologie/diabétologie ; Dominik Stammbach, cardiologie ; Felix Niggli, oncologie ; Christian Braegger, gastroentérologie ; Ulrich Willi, imagerie diagnostique/radiologie ; Reinhard Seger, immunologie ; Mme Francesca Navratil, gynécologie pédiatrique ; Hans Ulrich Bucher, néonatalogie ; Mme Giuseppina Spartà, néphrologie ; David Nadal, infectiologie ; Dr Beat Steinmann, métabolisme.

D'autres cours ont été dispensés par nos propres médecins cambodgiens des hôpitaux Kantha Bopha, également professeurs à l'Université de Phnom Penh, comme p. ex. Yay Chantana (tuberculose, dengue, encéphalite japonaise) et le Prof. Keo Sokha (chirurgie pédiatrique).

Cours pour étudiants en médecine avancés venus de Suisse

C'est la troisième fois que nous mettons en œuvre notre cours postgradué visant à montrer comment un hôpital doit être construit, aménagé et dirigé de sorte que le meilleur rapport coûts / taux de guérison du monde puisse être atteint, comme c'est le cas à Kantha Bopha. Cette fois-ci, le cours a été dispensé avec succès pour 82 étudiants en médecine avancés venus des 5 facultés de Suisse, et pour 100 étudiants de la faculté de médecine de Phnom Penh. Ceci a été rendu possible grâce à un don privé destiné à cette fin (CHF 330 000) et à une allocation de la BCZ (CHF 20 000). Le cours a été inauguré par le ministre de la santé, Prof. Mam Bun Heng, ainsi que par l'ambassadeur de Suisse au Cambodge, Christoph Burgener. Etaient également présents le secrétaire d'État, Prof. Tyr Kruey, et le sous-secrétaire d'État, Prof. Yit Sunnara, lesquels avaient auparavant travaillé pendant des

années en tant que médecins-chefs dans les hôpitaux Kantha Bopha. Le recteur de la faculté de médecine de Phnom Penh est également venu visiter officiellement le cours. En raison des travaux originaux menés au sein des hôpitaux Kantha Bopha, tous les exposés ont été présentés par des médecins cambodgiens de manière professionnelle, fondée et passionnante, comme a pu le constater avec émerveillement l'ensemble des jeunes médecins suisses.

A la fin du cours, les participantes et participants ont reçu un CD comprenant toutes les présentations médicales.

Formation d'étudiants en médecine cambodgiens

Les hôpitaux Kantha Bopha sont des hôpitaux universitaires cambodgiens. 80 internes (médecins en formation continue de spécialiste) passent respectivement 6 mois dans nos hôpitaux pour travailler et apprendre au sein des spécialités pédiatrie, chirurgie et obstétrique.

12 médecins de Kantha Bopha sont des professeurs titulaires et 21 autres sont des chargés de cours de la faculté de médecine de Phnom Penh.

Recherche dans le domaine de la tuberculose

En février 2011, dans le « European Journal of Pediatrics », est parue notre première publication sur la méthode que nous avons développée, consistant à diagnostiquer la tuberculose par IRM/SRM à l'aide des tuberculomes cérébraux. Les travaux ont principalement été structurés et rédigés par le Prof. David Nadal, médecin-chef du service d'infectiologie à la clinique pédiatrique universitaire de Zurich. D'autres publications sont en préparation.

Étude relative à l'encéphalite

Conjointement avec l'Institut Pasteur à Phnom Penh, une étude concernant les – trop – nombreuses encéphalites est également en cours. Un rapport provisoire à ce sujet a déjà été présenté lors d'un congrès à Phnom Penh.

Concerts et informations à Siem Reap Angkor

Chaque samedi soir au Teaching and Conference Center à Siem Reap, le Dr Beat Richner donne un concert accompagné d'informations. A compter de la fin octobre 2011 marquant le début de la saison touristique, ces concerts étaient

même donnés en plus les jeudis soirs. Ils permettent de récolter de nombreux dons car c'est souvent ici que les gens entendent pour la première fois parler de Kantha Bopha et des conditions difficiles au Cambodge, et que les touristes se rendent compte de l'extrême pauvreté qui sévit dans le pays.

2. Conseil de fondation et direction

Au cours des deux réunions des 25 janvier et 10 mai 2011, le conseil de fondation a traité les affaires statutaires. L'incroyable engagement personnel du Dr Beat Richner et la collaboration toujours plus importante avec la clinique pédiatrique universitaire de Zurich, permettant ainsi de sauver toujours plus d'enfants d'une mort certaine, ont une nouvelle fois motivé le conseil de fondation au cours de l'année sous revue à s'engager totalement en faveur de l'œuvre du Dr Beat Richner. S'agissant d'une réduction du conseil de fondation, celui-ci prévoit heureusement une augmentation tout à fait convenable pour les années 2012/2013.

Le comité de révision et d'indemnisation s'est réuni le 21 mars 2011 sous la présidence du Dr. iur. Florian von Meiss. Celui-ci a examiné les rémunérations des dirigeants ainsi que les montants liés à la comptabilité, aux dons et au travail de relations publiques.

Le conseil de fondation remercie la société Intercontrol SA pour la comptabilité transparente et précise, ainsi que pour les remarquables rapports mensuels établis à propos de l'état financier actuel. Nous lui sommes également reconnaissants pour le suivi compétent des affaires en rapport avec les legs, les testaments et l'ensemble de la correspondance avec les donateurs.

La société PricewaterhouseCoopers SA a une nouvelle fois été employée en qualité d'organe de révision et a contrôlé en 2011 la comptabilité également sur place au Cambodge. Ses indications et propositions relatives au système de contrôle interne nous sont très précieuses.

Dans son courrier du 7 février 2012, l'autorité fédérale de surveillance des fondations a une nouvelle fois confirmé la qualité irréprochable des comptes de la fondation.

En juin 2011, une délégation de la DDC a procédé à un examen dans les hôpitaux Kantha Bopha au Cambodge et a été très impressionnée par le fonctionnement et l'efficacité des hôpitaux. La fondation est ravie que la nouvelle vice-directrice de la DDC, Mme Maya Tissafi, ambassadrice, ait également pu être présente. En 2011, la visite à Berne du président et du vice-

président de la fondation à titre d'information de la DDC était par conséquent superflue. Pour 2012, de nouvelles visites d'une délégation de la fondation sont prévues à Berne car un contrat pour trois années supplémentaires (2013-2015) doit à nouveau être conclu en 2012. S'agissant de l'avenir et de l'évolution financière de la fondation, la DDC est prête à poursuivre un dialogue ouvert avec nous.

La fondation et le Dr Beat Richner ont été extrêmement ravis qu'à l'occasion du 20^e Gala Knie, le 10 mai 2011 à Zurich, Mme la Présidente de la Confédération Micheline Calmy-Rey ait fait part dans un message vidéo de ses remerciements et de ses félicitations pour l'œuvre du Dr Beat Richner. Nous avons en outre été très agréablement surpris qu'elle annonce aussi, de son propre chef, une subvention fédérale supplémentaire à l'occasion du jubilé de la Confédération, s'élevant à 1 million de CHF pour 2011. Le message de Mme la Présidente de la Confédération a été largement relayé au moyen d'un prospectus spécial, complété par un impressionnant hommage amical rendu au Dr Beat Richner par le Prof. Felix Sennhauser.

3. Aspects financiers – dons – relations publiques

3.1 Comptes annuels

Les comptes annuels 2011 approuvés par le conseil de fondation le 10 mai 2012 clôturent avec une somme de bilan de CHF 29 229 301,76 et un excédent de recettes de CHF 9 631 633,29. Le résultat 2011 est le meilleur que nous ayons obtenu depuis 20 ans!

Comme dans les années précédentes, les comptes annuels ont été établis conformément aux principes de la règle de présentation des comptes SWISS GAAP RPC 21. Le rapport de révision établi par PWC en date du 10 mai 2012 ne contient aucune restriction ni indication, et recommande au conseil de fondation d'approuver les comptes annuels.

Deux particularités doivent être prises en considération dans notre présentation des comptes:

- Compte tenu de la situation politique instable, du manque de sécurité juridique et pour des raisons de prudence commerciale générale, les investissements sont inscrits directement en charge.
- Les lois cambodgiennes excluent l'acquisition d'un terrain par une fondation suisse. En conséquence, les trois parcelles de terrain sont

détenues en fiduciaire pour la fondation par le Dr Denis Laurent, membre de la direction de l'hôpital et possédant la double nationalité franco-cambodgienne. Des accords écrits ont été conclus sur les relations fiduciaires correspondantes.

Grâce à l'acceptation sans réserve et à la grande confiance accordée à l'œuvre du Dr Beat Richner, les dons et allocations ont pu énormément augmenter. La hausse d'environ 9,3 millions de CHF est à attribuer à des circonstances exceptionnelles et uniques. Les raisons peuvent être résumées comme suit:

- Les recettes provenant des successions ont augmenté de 4,7 millions de CHF grâce à de généreux testateurs.
- En 2011, la contribution de la Confédération helvétique a augmenté de 1 million de CHF.
- Les dons dits « importants » (allocations à partir de CHF 100 000) ont augmenté de 3,6 millions de CHF grâce à des circonstances heureuses et des personnes généreuses.
- Grâce au soutien de près de 120 000 donatrices et donateurs, les dons ordinaires ont pu être maintenus au niveau de l'année précédente.

Les contributions du gouvernement suisse (contre 4 millions de CHF en 2011) et du gouvernement cambodgien (1,8 million de CHF) se chiffrent au total à 5,8 millions de CHF (contre 5 millions de CHF l'année précédente). D'un montant approximatif de 6 millions de CHF, les aides accordées par les deux États couvrent 13,5% des recettes de dons, ce qui signifie que 86,5% des recettes totales sont financés par des donateurs privés (notamment de Suisse).

Entre 1992 et fin 2011, plus de 440 millions de CHF de dons ont été récoltés.

Comme il ressort du flux de fonds à la page 3 des comptes annuels, nous avons opéré en 2011 des investissements dans des chantiers de rénovation et d'agrandissement ainsi que dans des appareils médicaux pour un montant de 4,8 millions de CHF. Ces charges d'investissement ont été directement comptabilisées en « Charge de projet Cambodge ».

Deux immeubles provenant d'héritages nous ont été cédés en 2011. Etant donné que nous ne conservons pas ces immeubles comme des objets de placement, nous les avons inscrits au bilan dans l'actif circulant. Pour le reste, nous renvoyons au chiffre 8 de l'annexe des comptes annuels 2011.

Le poste « Charge d'infrastructures Suisse » comprend les dépenses administratives telles que les annonces, l'informatique, la gestion des dons, les lettres de remerciement, la comptabilité et les coûts de vérification. Sur les trois dernières années, il correspond en moyenne à seulement 8,16 %.

Ce chiffre important est contrôlé chaque année par PricewaterhouseCoopers SA et confirmé dans un rapport spécial.

3.2 Relations publiques

Grâce à l'importante augmentation des dons et allocations exceptionnels, nous avons heureusement pu accroître nos capitaux propres à près de 28,4 millions de CHF. Néanmoins, sans dons supplémentaires à venir, nos capitaux propres permettent seulement de financer l'exploitation des hôpitaux pendant 10 mois (contre 6 mois en 2011).

Comme les années précédentes, nous avons réalisé pendant l'année sous revue 3 mailings (mars, août et novembre). Ces mailings adressés à près de 95 000 sympathisants ont généré quelque 40 000 dons avec un produit d'environ 7 millions de CHF.

Nous sommes également reconnaissants pour l'opération de Noël annuelle de l'illustré, qui a été menée dans le numéro 50 du 12 décembre 2011. Le magazine en question a publié un reportage détaillé sur les hôpitaux pédiatriques Kantha Bopha. Un bulletin de versement était également joint au magazine.

Un grand reportage est paru dans le numéro 50 du 12 décembre 2011 du MIGROS MAGAZINE à fort tirage (plus de 2 millions d'exemplaires). Des milliers de lecteurs ont utilisé le bulletin de versement joint.

En accord avec les éditions, à partir des reportages, nous produisons des tirages à part de façon à pouvoir fournir des informations actuelles aux donateurs et aux personnes intéressées.

Afin d'accroître notre degré de notoriété – notamment auprès d'un public plus jeune –, nous avons placé en novembre et en décembre 2011 une bannière sur les sites Internet de NZZ-Netz, newsnetz et 20minuten.ch.

Habité par une inquiétude profonde et quotidienne autour du manque de moyens, le Dr Beat Richner a fait en 2011 les apparitions suivantes en Suisse:

2 avril	Bâle	Théâtre Fauteuil
3 avril	Zurich	Grossmünster
5 mai	Zurich	Grossmünster
8 mai	Einsiedeln	Eglise du couvent
10 mai	Zurich	Gala Knie
8 déc.	Zurich	16. Zürcher Herzkreislaufftag (16 ^e Journée du système cardiovasculaire de Zurich)
10 déc.	Lucerne	100 ans de l'Illustré
11 déc.	Zurich	Grossmünster

A Siem Reap, le Dr Beat Richner a poursuivi ses réunions d'information hebdomadaires (deux fois par semaine pendant la saison touristique), qu'il accompagne toujours en jouant du violoncelle. Chaque samedi soir, dans l'auditorium de Kantha Bopha III, il fournit à un public international des informations sur les aspects actuels de son activité d'un point de vue médical, politique et financier.

D'après les nombreuses réactions, nous savons que ces réunions d'information sur place laissent un souvenir impérissable aux visiteurs, ce qui les motive souvent à faire des dons.

Les annonces publiées régulièrement dans les plus grands quotidiens suisses constituent toutefois le principal moyen de communication auprès du public. Dans ces annonces, le Dr Beat Richner fournit de manière authentique les dernières informations relatives à la situation médicale actuelle, à la détresse et à la misère, aux épidémies graves, ainsi qu'aux progrès scientifiques.

Grâce aux mesures décrites et à l'infatigable engagement du Dr Beat Richner sur le front des acquisitions (en plus de sa fonction de directeur de 5 hôpitaux comptant 2450 collaborateurs!), et grâce à la fidélité de nos donateurs, nous avons généré en 2011 plus de 44 millions de CHF de dons et de soutiens financiers (contre 35 millions de CHF l'année précédente)!

4. Remerciements

Pour l'année 2011, la fondation tient aussi à remercier les quelque 120 000 donatrices et donateurs, ainsi que les nombreuses sociétés et fondations, pour leur soutien financier mais également idéal en faveur de notre œuvre. Grâce à leur aide, nous avons pu apporter une assistance médicale à 120 000 enfants gravement malades au Cambodge pendant l'année sous revue.

Nous sommes ravis de chaque don reçu et constatons que, depuis des années, nous recevons également des allocations toujours très généreuses. Nous sommes reconnaissants envers les gouvernements du Cambodge et de la Confédération pour leurs contributions régulières, dont nous comptons sur l'augmentation car celle-ci pourrait être déterminante à l'avenir pour assurer la survie des enfants au Cambodge.

Nous remercions le cirque Knie pour l'hospitalité dont il fait preuve depuis 20 ans à l'occasion du traditionnel Gala Knie à Zurich, où les sympathisants de la fondation peuvent se rencontrer en toute décontraction dans un cadre familial.

Nous remercions en outre les médias pour leur intérêt et leurs reportages sur l'œuvre d'entraide du Dr Beat Richner. Nous remercions tout particulièrement l'illustré qui accompagne avec bienveillance l'œuvre du Dr Beat Richner depuis le premier jour.

Et enfin nous remercions nos donatrices et donateurs. Vous le savez:

Chaque franc aide à sauver des vies, à guérir et à prévenir.

Zurich, le 28 juin 2012

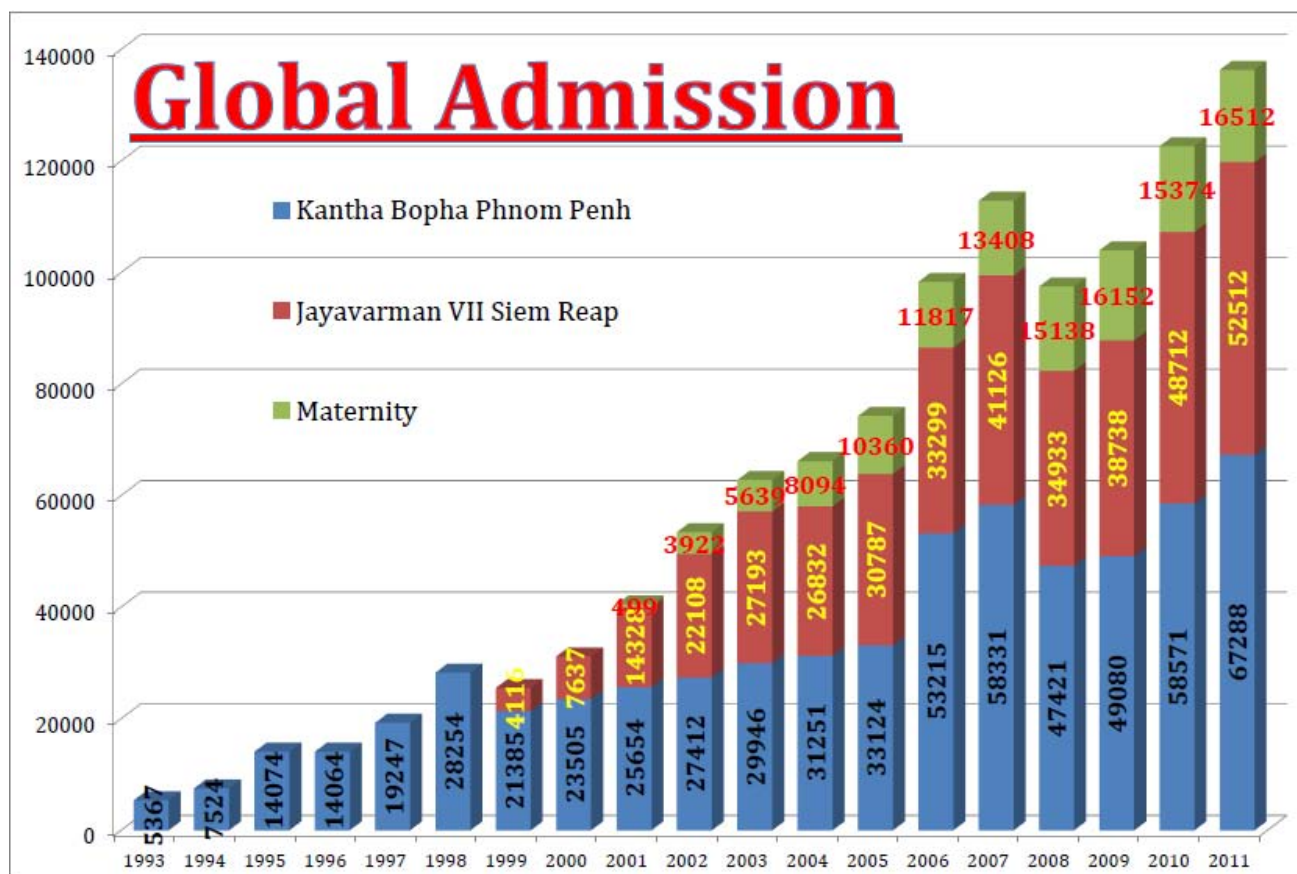
Pour le conseil de fondation:



Dr. med. Alfred Löhrer, président

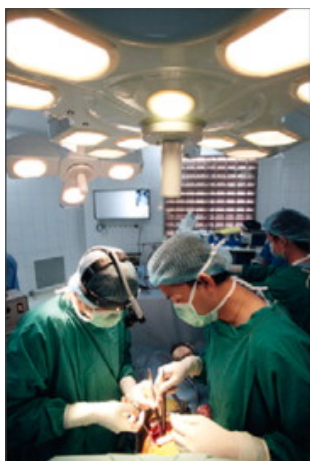
Annexes:

- Tableau « Global Admission »
- Extrait du « The Lancet »



The Lancet, Volume 379, Issue 9822, Pages 1197 - 1198, 31 March 2012

Interventional cardiology and cardiac surgery in Cambodia



WHO and other international organisations decree that facilities and treatments provided by donors to developing countries should correspond to the economic realities of those countries. We would like to highlight and defend a sophisticated yet sustainable technology transfer programme that we have operated, against these principles, in paediatric cardiac surgery and interventional cardiology in Cambodia.

The five Kantha Bopha Children's Hospitals in Cambodia have admitted more than 1 million severely sick children over the past 20 years and treated more than 10 million sick children in their outpatient clinics. The Kantha Bopha Hospitals care for 85% of all sick Cambodian children. All treatment is free of charge.

109 100 severely sick children were admitted to hospital in 2010: 58 267 in Phnom Penh and 50 833 in Siem Reap Angkor. In the Kantha Bopha Hospitals in Phnom Penh, 376 children died (0.64%), of whom 53 (14%) had an untreatable pulmonary complication caused by a congenital heart defect. In other words, the disease with the highest mortality rate in the Kantha Bopha Hospitals is now congenital heart malformation.

But many more have died as a consequence of a heart malformation. In 2010, 272 children with severe pulmonary problems as a consequence of heart malformation had to be admitted to the intensive-care unit. 53 died (20%). The other 219 children were discharged still in a critical state, and their parents were told that they could not be saved. They died later at home.

This is the reason why we have installed in Siem Reap Angkor, as a logical step to reduce the mortality rate, interventional cardiology for closure of patent ductus arteriosus and atrial and ventricular septal defects, dilation of pulmonary and aortic stenoses, and cardiac surgery for more complex congenital malformations via a partnership involving the teams of the University Children's Hospital Zurich, Switzerland; Chaîne de l'Espoir, Paris, France; and Fondation le Petit Coeur, Zurich. This strategy is based on epidemiological data and translates the will to decrease mortality in severely sick children in a sustainable way.